

Leduc avait été d'abord un élève assez espiègle. Il avait la spécialité, dans ses premières années, de faire souvent autre chose que ce qu'il avait à faire. C'était évidemment s'exposer à des ennuis, dont il finissait par se tirer pourtant, quelquefois par un trait d'esprit.¹ C'était un fort en thème. "Le professeur dictait en français, raconte M. l'abbé Aubin, Leduc traduisait immédiatement, en arguant que le latin est plus concis." Mais, s'il était original, le jeune Leduc, avec l'âge surtout, devint un élève appliqué et plein de promesses. Dès sa rhétorique, il eut voulu se faire trappiste. Cette vie du moine silencieux, il eut peut-être fini par l'embrasser. Des devoirs d'affection filiale le retenaient dans une situation qui lui permit d'être utile à sa chère maman, veuve elle aussi, et qu'il a laissée si triste et pourtant si généreuse.

A Saint-Jean, l'abbé Leduc fut le bon professeur, dévoué, travailleur, revenant sans se lasser à ses chers auteurs grecs et latins, ses vrais, ses meilleurs amis. "Je suis heureux avec mon latin et mon grec", écrivait-il à un ami (12 sept. 1916) et, une autre fois, au même: "J'aime toujours ma classe" (13 février 1917). Il n'est guère besoin d'insister. On comprend qu'un maître qui aime ainsi sa "matière" est de ceux qui savent la faire comprendre aux autres.

* * *

Dieu, qui est le maître, a voulu qu'il parte jeune, celui-là aussi, qu'ils partent bien jeunes, tous les trois. C'est notre consolation de penser que dans sa miséricorde il leur aura été bon et accueillant. Leur perte est lourde à supporter pour nos

¹ Qu'on nous permette d'en citer un seul en note. C'était au cours d'histoire et à la dernière leçon de l'année. Il s'agissait de résumer une page qui débutait ainsi: "Ce n'est pas sans émotion qu'on ferme le livre sur cette vieille monarchie que l'on sait à la veille d'affreuses catastrophes..." Le professeur interroge: "Eh! bien, Leduc, que dites-vous de cette page?" — Et l'autre, grave: "Ce n'est pas sans émotion, monsieur, que je ferme mon livre..." — E.-J. A.

chers amis
les sympathies
savent, Dieu
Deus provide

La publication
prières que
ou d'une al
l'ancienne p
de ne rien aj
a chanté *Requiem*
Cette dist
fait, elle pro

I — PI
L'ancien
pace, à la sui
anniversaires
du *Rituale* et
Rites.

10. Dans le
au début du
une messe de
absoute. Or è
in *pace et Requiem*
cristiam.

20 Le *Rituale*
après l'oraison
contraire, plu
nier V. est *Requiem*
animæ, etc.

De ces deu